

intramuros

INTERNATIONAL DESIGN MAGAZINE N° 175

CHAUMONT

UNE CITÉ POUR LE GRAPHISME

A NEW PLACE FOR
GRAPHIC DESIGN

LONDRES

COS À LA SERPENTINE GALLERY

COS,
A CULTURAL
SCHEME

SHANGHAI

LA MAISON HERMÈS

LUXURY HOME
IN SHANGHAI

LYNDON NERI
ET ROSSANA HU
ARCHITECTES
DESIGNERS



Allemagne 15,00 €
Espagne 14,00 €
Italie 14,00 €
Grèce 14,00 €
Pays-Bas 14,00 €
Portugal 14,00 €
Dum 14,00 €
-Canada 22,50 \$can
Maroc 163 MAD

Nouvelle Calédonie 1750 CFP
Polynésie 1800 CFP
Suisse 23,00 CHF

bilingue
Français / Anglais

novembre / décembre 2014

M 03703 - 173 - F - 13,50 € - RD





Lyndon Neri

MADE IN CHINA

Minimalistes, avant-gardistes et cosmopolites, Lyndon Neri et Rossana Hu conjuguent depuis 10 ans architecture et design portés par la modernité et l'énergie symbolisant la Chine d'aujourd'hui.

photos © Pedro Pegenaute

D'Est en Ouest

À seulement quelques blocs de leur maison privée, leur quartier général intitulé NHDRO (Neri&Hu Design and Research Office) bouillonne sur quatre étages derrière une façade noire corbeau. Au sein de leur fief regroupant leur agence d'architecture et leur label Design Republic, les Neri&Hu agissent comme des poissons dans

En annonçant d'emblée qu'ils sont tous deux aux antipodes du feng shui mais "chinois autrement, en jouant par exemple sur les interactions entre l'espace public et l'espace privé, à l'image des Shanghaïens qui font sécher leur linge à même les rues", Lyndon Neri et Rossana Hu revendiquent une indépendance d'esprit. À la tête d'une agence effervescente regroupant pas moins d'une centaine de personnes, les architectes-designers les plus en vue de Shanghai signent simultanément et aux quatre coins du globe, une galaxie d'objets et bâtiments, passant avec la même dextérité d'une maison à Singapour à un hôtel à Londres, d'un penthouse à Mexico, d'un chai à Bordeaux à un cimetière aux Philippines. Au regard de leur villa des années 30 plongée dans un quartier résidentiel de la mégalopole, le parcours de ces créateurs brille à l'instar de l'image de la Chine contemporaine. Une Chine ébouriffante et atomique, s'installant avec évidence comme le pont nécessaire et ouvert sur les générations futures.

Dans les espaces privés du restaurant japonais de l'hôtel Meridien à Zhengzhou en Chine, entièrement rénové par les architectes, des cubes en bois de différentes tailles tombent du plafond.



“Nous ne pouvons nous voiler la face : le marché et le potentiel de la création en Chine est aujourd’hui illimité”



Rossana Hu

l'eau, jonglant de l'architecture au mobilier jusqu'à l'édition en propre d'objets design. "Nous aurions pu nous installer à Pékin, ville du pouvoir ou à Shenzhen, plateforme de commerce. Or nous avons préféré Shanghai pour sa capacité à transformer et à accompagner l'histoire de demain". Avant de rapatrier leur talent et d'organiser leur retour aux origines, les Neri&Hu se sont rencontrés en Californie du Nord,

sur les bancs de Berkeley aux États-Unis. Diplômés d'un bachelier en Architecture dans cette même université, d'un master en architecture à Harvard pour lui et d'un master en architecture et urbanisme à Princeton pour elle, le duo aujourd'hui en couple à la ville comme au bureau a fait ses premières armes à New York conjointement. Tous deux sont pourtant nés en Asie, Lyndon à Cebu, une

petite île des Philippines, et Rossana à Kaohsiung, au sud-ouest de Taïwan. Ajouté à leurs origines, ils ont en commun d'être issus de la diaspora ayant fui la Révolution Culturelle chinoise. Tout un symbole en soi, qui les a forcément conduits à digérer les terres de l'enfance ailleurs, avant de se réconcilier avec leurs racines. "Après un an à travailler à Shanghai comme directeur de la région Asie pour Michael Graves & Associates, nous avons tous deux constaté que cette ville était à un tournant pour le pays" déclare Lyndon Neri. "Tout changeait alors à une vitesse astronomique et Shanghai s'est révélée être non seulement la ville où nous pourrions créer notre marque (ndlr Design Republic), mais également l'endroit idéal pour accueillir nos expérimentations en matière d'architecture et de design. Retourner au pays induisait de revenir là où la culture chinoise était dominante. Au lieu de tirer à boulet rouge sur le pays et de le critiquer, nous nous sommes également convaincus positivement



Les fauteuils "Spun" de Thomas Heatherwick édités par Magis sur le toit-terrasse de l'hôtel Meridien à Zhengzhou en Chine.

Situé sur le Bund à Shanghai, l'hôtel Waterhouse prend place dans un bâtiment des années 30 réhabilité et transformé.

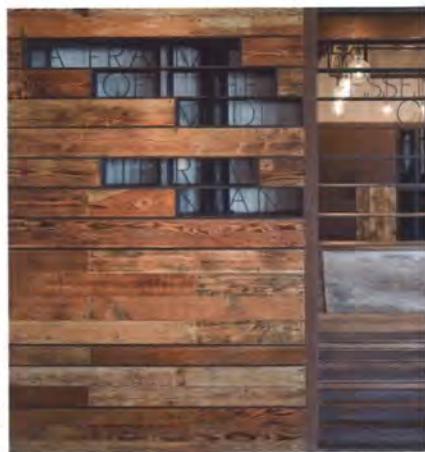


Les architectes ont rénové ce bâtiment en briques de Shanghai pour y créer "Design Commune", un ensemble d'espaces comportant magasins, showrooms, salles de réception, ainsi que le nouveau flagship de leur marque "Design Republic".



Pour le Mercato, les architectes ont laissé apparaître les éléments de métal de l'ancienne structure, créant une dualité avec les éléments nouveaux de l'espace.

Les jeux graphiques de bois et métal à l'entrée du restaurant italien Mercato, situé sur le Bund à Shanghai.



que nous devons participer à la naissance et au renouveau de son design contemporain. Ce qui relève quelque part d'une évidence, puisque la Chine incarne l'Histoire en mouvement".

L'impulsion d'une nouvelle frontière internationale

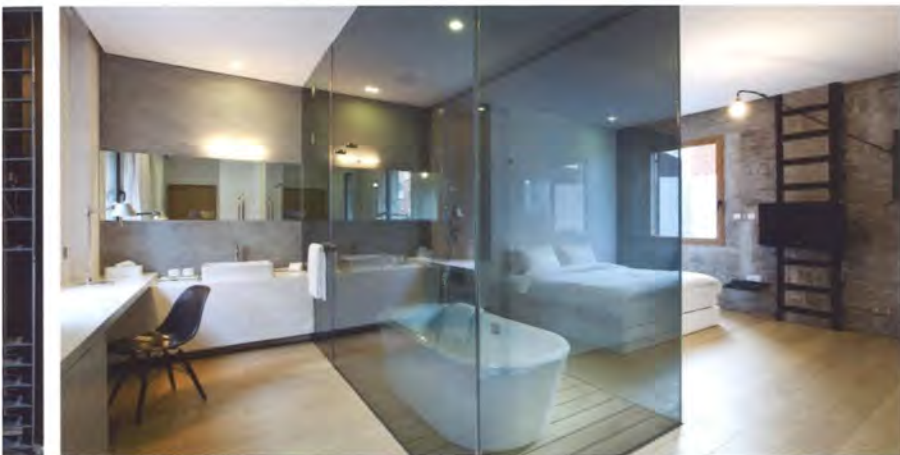
Fondée en 2004, leur agence pratique aujourd'hui la conception architecturale de manière transversale et interdisciplinaire. Composée de collaborateurs multiculturels parlant plus de trente langues, la diversité de l'équipe renforce leur volonté initiale de base : celle de répondre, dans un monde global et intégrant les disciplines, à un nouveau paradigme de l'architecture. Empreinte d'un patrimoine propulsé et réinterprété à l'échelle moderne, cette vision collective adopte tous les critères répondant à une contemporanéité pondérée par l'héritage. Qu'il s'agisse d'architecture à l'échelle internationale, d'architecture intérieure, de design produit et de design graphique, leurs sources d'inspirations multiples s'avèrent ainsi poreuses, défiant l'étanchéité des frontières et des cultures distinctes. "Nous sommes influencés par le quotidien, le banal et l'ordinaire, et

bien évidemment par le tissu même de Shanghai, une ville où les activités quotidiennes dans et autour de la ville ne cessent d'évoluer. L'architecture traditionnelle occidentale forme la base de notre éducation, mais culturellement nous sommes profondément chinois. Beaucoup de nos influences viennent directement de nos origines. Nous aimons également examiner la culture locale de l'endroit où nous construisons, où se situent nos différents projets. Dans notre registre de références, nous respectons tout particulièrement Carlo Scarpa pour son sens du détail, Louis Kahn pour sa sensibilité tectonique et Adolf Loos pour son sens de l'articulation spatiale. En terme de conception d'objets et de produits design, nous avons toujours admiré Achille Castiglioni". Références et acteurs d'une nouvelle esthétique moderne chinoise, les Neri&Hu cherchent non seulement à décloisonner les disciplines mais également à évoquer le changement, à travers leurs recherches sur des matériaux de première qualité et issus de l'artisanat. Pour la plupart fabriqués à la main, leurs créations répondent et s'adressent autant aux clients des ruelles de Shanghai qu'à une clientèle internationale férue de savoir-faire



Le showroom Camper ouvert en 2013 à Shanghai rappelle l'ambiance d'une ruelle typique de la ville.

© Sam Zhonghai



Une chambre de l'hôtel Waterhouse à Shanghai.

© Demyck Meuris

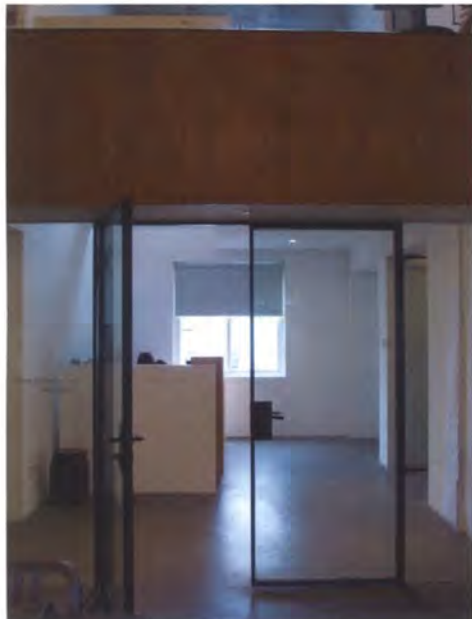
ancestraux revus à l'heure de l'innovation industrielle. Et lorsqu'on leur demande leur avis sur la perception ou l'avenir de la création chinoise, leur franchise parle sans détours : "La création chinoise est aujourd'hui infiltrée par l'énergie mondiale et fortement influencée. Son taux d'absorption est extrêmement élevé. Le problème inhérent à ce phénomène est que les gens ne sont plus assez critiques face à ce qu'ils voient et utilisent. Ils ne font presque plus la différence entre le bon et le mauvais, entre ce qui est approprié et ce qui ne l'est pas. Mais nous ne pouvons nous voiler la face : le marché et le potentiel de la conception en Chine est aujourd'hui illimité. Les designers chinois ne doivent cependant pas se laisser envahir par la confiance. Le monde a aujourd'hui les yeux tournés vers nous, mais cette mode s'évanouira et nous serons dès lors jugés sur ce que nous valons vraiment. En ce sens, la présence d'architectes comme Herzog & De Meuron et Rem Koolhaas est motrice pour notre pays. Ils nous empêchent de nous endormir sur nos lauriers et de rester tournés vers nous-mêmes. Nous devons être aussi bons que n'importe quel autre pays, tout en gardant notre humilité."

Symboles d'une nouvelle ère

À l'image de leur service à thé fait en glaise de Yixing (typique de cette ville de Jiangsu), les Neri&Hu sont particulièrement adeptes des matières naturelles comme l'argile, le bois et également le bambou, utilisé dans le processus de tissage de la lampe "Emperor" dessinée pour Moooi. Au-delà de la recherche sur les matériaux, leurs projets possèdent, à l'instar de ce luminaire, une puissance narrative de départ. Un luminaire tiré de l'imaginaire d'un empereur asiatique qui aurait reçu en cadeau un rossignol, et qui hypnotisé par ses charmes, l'aurait placé à côté de lui dans une majestueuse cage de bambou afin d'entendre son chant magique depuis les chambres de son palais. "Nous sommes encore trop jeunes pour avoir un langage distinct, mais nous pensons qu'il est important d'expérimenter et d'explorer différentes idées de design. Il y a certes des questions que nous explorons continuellement comme la superposition, la transparence, la texture, le cadrage et la matérialité. Notre philosophie commence toujours par un concept sous-jacent. Un concept fort derrière chaque projet évite toute gratuité et toute fatalité. Quelle



La maquette de la Das Haus pour l'imm Cologne



L'entrée de l'agence Neri&Hu à Shanghai.



L'agence Neri&Hu à Shanghai



La collection d'accessoires pour le thé "Zisha Tea" pour Neri&Hu

que soit la nature de notre travail, nous opérons toujours ensemble, en équipe. Si la plupart des informations sont partagées, nous travaillons de manière organique en fonction du temps, de la disponibilité et de notre intérêt. Nous avons des forces différentes qui permettent par complémentarité de remédier aux faiblesses de l'autre". De la personnalisation intelligente de la simplicité de la vie rurale que l'on retrouve dans les tabourets "Common Comorades" (conçus pour Moooi), à leur réinterprétation de la célèbre chaise Thonet en "Duet Chair" pour De La Espada, le design pratiqué par Neri&Hu relève le défi du palimpseste de codes. Représentation abstraite d'un symbole de bon augure peuplant les intérieurs chinois, la collection "Lianou" (toujours signée pour De La Espada) inclut des tables d'appoint en fibre de verre laquée noire ainsi que des tabourets et sofas à pied en bois. Tous sont nés d'une provocation culturelle, tout en étant basés et dérivés d'un mantra de savoir-faire artisanal. Dans un registre identique, le fauteuil "Sedan" créé pour ClassiCon réinvente le mythe de la chaise à porteur. Bien que proposant le nec plus ultra en matière de confort, le fauteuil est tout sauf un objet

immobile et lourd, mais plutôt une pièce légère et flexible, disponible en versions monochromes et bicolores, avec ou sans rembourrage. Du fait que la tradition du design soit moins forte dans leur pays, la liberté d'inventer et d'expérimenter semble guider et challenger le duo. En témoigne leur marque d'édition en propre baptisée "Design Republic" et présentée dans leur flagship monumental installé sur le Bund. Conçue comme une plateforme présentant des objets créés par les plus grands designers étrangers ainsi que leurs propres créations, leur intention en ouvrant cet endroit n'était pas uniquement de vendre mais plutôt d'éduquer le public. Une opération réussie puisque les écoles de Shanghai convient aujourd'hui leurs élèves à visiter la boutique et bien qu'ils n'achètent rien, ceux-ci sortent inspirés par ce qu'ils ont découvert et vu.

À bord de l'Orient-Express

Aussi habiles dans la démonstration à petite échelle du design que dans les grands espaces, les Neri&Hu sont aujourd'hui reconnus pour leurs architectures sans concession et néanmoins époustou-



Le magazine trimestriel "Manifesto", édité par Design Republic, la marque de Neri&Hu



L'identité visuelle du bureau Camper à Shanghai



La boulangerie "Farine" à Shanghai. Architecture et identité visuelle signées Neri&Hu.



Les cartes et badges du restaurant The Commune Social à Shanghai par Neri & Hu.

flantes. Des 1000m² du restaurant "Mercato" signé pour le grand chef Jean Georges Vongerichten (2014) aux 3000m² du "boutique-hôtel Waterhouse" (2010), leurs réalisations reposent sur un concept de rénovation et sur un contraste entre l'ancien et le nouveau. Interrogations contextuelles, jeux de superpositions, d'hybridations, d'imbrications et de transparence, leurs concepts architecturaux voyagent à travers la planète, toujours chics et chocs, prestigieux tout en restant sincères. Invités à découvrir la "Maison Idéale - Das Haus" lors du prochain salon IMM de Cologne en janvier 2015, les Neri&Hu présenteront ainsi leur vision intégrée de l'habitat du futur. Leur projet intitulé "Memory Lane" ressemble à la synthèse de leur somme de préoccupations. À l'image d'une cage métallique truffée de microarchitectures, ils souhaitent remettre en question la compréhension de la maison, le fait d'y être et de transmettre aux visiteurs une autre perspective en les laissant libre de toute expérience. "Conçu comme un musée des rituels de vie, notre projet Das Haus se veut une interrogation sur l'espace de vie d'aujourd'hui. Nos maisons sont-elles des refuges ou des prisons ? Nous pensons que trop

de meubles aujourd'hui sont traités comme des objets de design plutôt que comme des articles pensés pour un usage quotidien. Cela soulève donc la question de savoir si nos meubles sont faits pour durer". Fort en thème et dans toutes les matières, Lyndon Neri confie pourtant au détour d'une anecdote la force de leur équipe et ce qui sans doute les différencie des autres : "Rossana agit plutôt comme un concepteur masculin. J'apporte de mon côté une part de féminité. Sa conception est plus sévère, plus difficile quand moi je vais agir plus dans le détail. Rossana n'a aucune crainte à laisser une certaine forme de laideur s'exprimer, si le concept est fort. Pour moi, la condition préalable est qu'il soit beau à regarder". Au regard de leur ascension fulgurante et incontestablement méritée, Neri&Hu filent droit vers les étoiles, fidèles aux mots d'Antoine de Saint-Exupéry qu'ils affichent en guise de philosophie sur la page d'accueil de leur site internet. "Nous ne demandons pas à être des êtres éternels, nous demandons seulement que les choses ne perdent pas tout leur sens".

Yann Sillec



Le canapé "Solo" pour Neri&Hu



Les tabourets de la collection "Extrude" pour Neri&Hu

Les assises de la collection "Common Comrades" pour Moooi

Lyndon Neri and Rossana Hu are minimalist, avant-garde and cosmopolitan. They have been mixing architecture and design over the past ten years, driven by the modernity and energy that symbolize the China of today.

By announcing from the start that they are at both at the opposite end of Feng Shui, yet "definitely Chinese, inasmuch as we capitalize on the interactions between public and private spaces, like Shanghaiites who dry their laundry on the street," Lyndon Neri and Rossana Hu claim an independence of spirit. Heading a very dynamic firm that employs roughly 100 people, the most sought after architects-cum-designers in Shanghai design together, all over the world, a galaxy of objects and buildings, going with the same dexterity from a house in Singapore to a hotel in London, or from a penthouse in Mexico, a barrel hall in Bordeaux to a cemetery in the Philippines. Looking at their 1930s villa located in the heart of a residential neighborhood in the megalopolis, the career of these two designers is as brilliant as contemporary China, a breath-taking and atomic China, which has established herself as the necessary and open bridge to future generations.

From East to West

Only a few blocks away from their private home, their headquarters NHDR (Neri&Hu Design and Research Office) is abuzz with activity in a four-story building boasting a

black façade. Out of their kingdom where they operate both their architectural practice and design label Design Republic, Neri&Hu are in their element, juggling with architecture, furniture design, and self-production of their design objects. "We could have practiced in Beijing, the city of power, or in Shenzhen, a business platform, but we chose Shanghai for its capacity to change and make the history of tomorrow." Before taking their talent back home and returning to their roots, Neri&Hu met in northern California, while attending UC Berkeley. They both earned a Bachelor of Architecture Degree from there; Neri earned a Master's Degree in Architecture from Harvard while Hu earned a Master's Degree in Architecture and Urbanism from Princeton. Now together as a couple both at home and at the office, they earned their stripes in New York although they were both born in Asia: Lyndon in Cebu, a small island in the Philippines, and Rossana in Kaohsiung, in Southern Taiwan. Besides their common origins, they both hail from the diaspora that fled the Chinese Cultural Revolution. That is a whole symbol in itself. It was bound to lead them to digest the spend their childhood elsewhere before reconciling with

their roots. "After I worked in Shanghai for Michael Graves & Associates as Design Director for Asia for a year, we both noticed that that city was at a turning point. Everything was changing extremely fast then, and Shanghai proved to be not only a city where we could create our brand, but also the ideal place for our architectural and design experiments. Going back home meant returning to a place where Chinese culture was dominant. Instead of launching bitter attacks on the country and criticizing it, we convinced ourselves in a positive way that we ought to participate in the birth and renewal of its contemporary design industry, which is, in a way, self-evident since China embodies History in motion."

The Impetus of a New International frontier

Founded in 2004, today their firm practices cross-disciplinary architecture. Composed of multicultural collaborators who speak thirty different languages, the diverse makeup of the team strengthens their basic mission: to cater to a new architectural paradigm in a global world that brings all disciplines together. Whether it be architecture at the international level, interior architecture, product design or graphic design, their multiple sources of inspiration are porous, defying the impermeability of distinct frontiers and cultures. "We are inspired by the everyday, the commonplace, and the ordinary, and, naturally, by the very fabric of Shanghai, a city where everyday activities in and

around the city never stop evolving. Traditional Western culture forms the basis of our education, but culturally, we are profoundly Chinese. A great number of our influences derive directly from our origins. We also like to study the local culture of the construction sites of our various projects. In our repertoire of influences, we particularly have great respect for Carlo Scarpa for his sense of detail, Louis Kahn for his tectonic sensibility, and Adolf Loos for his sense of spatial articulation. In terms of object and product design, we have always admired Achille Castiglioni." Neri & Hu, as actors of a new and modern Chinese aesthetic, seek, not only to decompartmentalize disciplines but to foster change through their research on premium quality and artisanal materials. For the most part handmade, their creations cater to both customers operating in the back alleys of Shanghai and an international clientele passionate about ancestral know-how revisited in an era of industrial innovation. When asked about their opinion on the perception or the future of Chinese design, they speak frankly. "Chinese design is being infiltrated by global energy and is strongly influenced. It has a high rate of absorption. The problem inherent in this phenomenon is that people are no longer critical enough of what they see and use. They almost no longer distinguish between good and bad, between what's appropriate and what's not. But we can't hide: today, the market and potential for design in China is unlimited. Chinese designers, however, mustn't be



Le fauteuil
"Sedan" édité par
ClassiCon.



La lampe
"Emperor" éditée
chez Moooi

La chaise "Duet"
pour De La
Espada

Le meuble
"Trunk Tall" pour
De La Espada



"We can't hide: today, the market and potential for design in China is unlimited"

overly confident. The world has its eyes on us now, but this whole fad will disappear and we will then be judged on what we're really worth. In that sense, architects such as Herzog & De Meuron and Rem Koolhaas are a driving force for our country. They prevent us from resting on our laurels and being self-centered. We must be as good as any other country while remaining humble."

Symbols of a New Era

As seen with their tea set made of Yixing clay (a clay typically found in this Jiangsu city), Neri&Hu are particularly fond of natural materials like clay, wood, and bamboo, which is what they used on the "Emperor" lamp for Moooi. In addition to their research on materials, each of their projects is imbued with an original narrative power, like Emperor, a lamp inspired by the imaginary world of an oriental emperor who reportedly received a nightingale as a gift. Charmed by the bird, he put it in a majestic bamboo cage that he placed next to him so he could hear her magical song from his palace quarters. "We are still too young to have our individual vocabulary, but we think that it's important to explore and experiment with different design ideas. Naturally, there are questions that we are exploring continuously, like

superimposition, transparency, texture, framing, and materiality. Our philosophy always begins with an underlying concept. A powerful concept behind each project avoids gratuitousness and fatality.

Regardless of the nature of our project, we always work together as a team. While we share a great amount of information, we operate in an organic manner, depending on time, availability, and our interest in the project. We have different strengths that compensate each other's weaknesses." From the smart personification of the simplicity of rural life as seen in the "Common Comrades" stools (designed for Moooi) to their reinterpretation of the famous Thonet Chair into a "Duet Chair" for De La Espada, Neri&Hu practice a kind of design that takes up the challenge of the palimpsest of codes. An abstract representation of a symbol of good omen that populates Chinese homes, the "Lienou" collection (also for De La Espada) includes occasional tables in black lacquered fiberglass as well as stools and sofas with wooden legs. The pieces were all motivated by cultural provocation while based on a mantra of artisanal know-how. In a similar register, the "Sedan" armchair designed for ClassiCon reinvents the mythical sedan chair. Although it offers the ultimate in comfort, the chair is not an immobile or a heavy object, but rather a lightweight, flexible piece that comes in monochrome or two-tone versions, with or without padding. Since design tradition is less strong in their country, the duo

seems to be guided and challenged by the freedom to invent and experiment. This is demonstrated by the name of their label "Design Republic", presented at their monumental flagship store on the Bund. The store serves as a platform for presenting objects created by the biggest foreign designers and by themselves. The intent behind opening this place was not only to sell but also to educate the public. A successful operation since students from Shanghai design schools are encouraged to visit the store, and although they don't buy anything, they come out inspired by what they have discovered and seen.

Aboard the Orient Express

Neri&Hu are as adept at demonstrating design on a small scale as they are in doing so in large spaces. Today they are recognized for their uncompromising yet breathtaking architecture. From the 1,000 sq. m "Mercato" restaurant designed in 2014 for the great Chef Jean Georges Vongerichten to the 3,000 sq. m "Waterhouse Boutique Hotel" (2010), each of their projects is based on a concept of renovation and contrast between old and new. Between contextual interrogation, superimposition, hybridization, interweaving, and transparency, their architectural concepts travel around the globe, always strikingly chic and prestigious, while remaining honest. Invited to design the ideal house "Das Haus" for the January 2015 session of IMM Cologne, they will present their

integrated vision of the house of the future. Their "Memory Lane" project looks like a summary of the sum of their activities. "Das Haus" is like a metal cage loaded with microarchitectures. With it, they want to call into question the perception of a house, the state of being at home, and to give visitors another perspective by allowing them to be free to experiment. "Our Das Haus project is an investigation on today's living space. Are our houses safe havens or prisons? Designed like a museum of life rituals, we think that too many pieces of furniture nowadays are treated as design objects rather than products designed for everyday use. This then raises the question of figuring out if our furniture is made to last." Lyndon Neri spoke about the strength of their team and what probably distinguishes them from others: "Rossana acts like a male designer. For my part, I bring a touch of femininity. Her design is sterner and more difficult while I am more focused on detail. Rossana is not afraid of expressing a certain form of ugliness if the concept is a strong one. A prerequisite for me is that an object must be beautiful to look at." Considering their prodigious and unquestionably well-deserved success, Neri&Hu are going straight for the stars, true to the words of Antoine de Saint-Exupéry that they display as their philosophy on the home page of their website: "We don't ask to be eternal beings. We only ask that things do not lose all their meaning."